

instinctive des paysans croates pour les Serbes, les hommes politiques de Belgrade s'imaginaient que, par sa capitulation, Raditch était complètement discrédité aux yeux des masses paysannes, que le moment de la dislocation et de la chute du parti paysan croate était arrivé. D'après ces données, les hommes politiques de Belgrade ont établi leur plan et leur tactique: ils ont hissé au pouvoir Stéphane Raditch uniquement pour l'étrangler avec le lien du pouvoir, pour l'immobiliser et lui faire perdre toute influence sur ses paysans. C'était là l'œuvre entreprise par la démocratie serbe et surtout par son avant-garde, le parti radical. Mais ce fut un mauvais calcul. Car Raditch était trop intelligent pour ne pas discerner le but visé par cette tactique. Alors commença la lutte entre le chat et la souris, la lutte stérile où l'on joue au plus fin et à qui dupera l'autre. Au lieu de profiter de l'occasion vraiment unique offerte par la capitulation de Raditch pour enlever à jamais de l'ordre du jour la question croate et la lutte entre Belgrade et Zagreb, en pratiquant une politique sincère d'entente et en procédant à une juste révision de la Constitution, on redoubla l'ardeur combative. Et cela nous a valu une crise morale et politique qui a coûté la vie à Stéphane Raditch et menacé celle de la démocratie yougoslave.